

La vertu capitale du chef : la prudence

En ce mois de septembre, notre Croisade du Rosaire et de la Pénitence se poursuit, pour le neuvième consécutif. L'intention particulière pour ce vendredi 9 est pour « **que les pères de famille soient des chefs** ».

Bien pris par mon apostolat et en particulier par une retraite que je prêche cette semaine, je n'ai pas le temps hélas de rédiger un texte mais je livre ici un écrit du Père Calmel qui pourra servir de méditation aux pères de famille. La vertu principale qui leur est demandée, en tant que pères de famille, est la **vertu cardinale de prudence**, reine des vertus morales selon Aristote, repris avec raison par saint Thomas.

Je laisse donc les pères de famille lire et méditer ce texte du dominicain. Cette vertu est fondamentale, surtout dans les périodes troubles. Où est mon devoir et comment faire mon devoir ? C'est la vertu de prudence qui donnera à nos chefs la réponse.

Abbé Dominique Rousseau

7 septembre 2022

« Au sujet de la nature de la prudence, l'erreur que nous invite à commettre le langage courant, l'erreur qui est abominable à toute la Tradition chrétienne, l'erreur la plus meurtrière est de la concevoir à l'état séparé, à part de la charité. On la considère alors comme une habileté cultivée et une astuce entretenue qui dirige tous les actes de façon à assurer un confort aussi plat qu'il est indestructible. Au fond, le langage suggère comme type accompli de la prudence l'habileté bornée et même bouchée, la diligence aveugle du gros propriétaire de la parabole qui sans négliger, du moins je le suppose, de remplir ses devoirs religieux avait réussi enfin ! à remplir tous ses greniers, sans laisser une place vide. « *Insensé, lui dit le Seigneur, cette nuit-même ton âme te sera redemandée (...) et tes biens, à qui seront-ils ?* » (Lc 12, 20) Certes, la prudence est avisée et raisonnable mais c'est dans le même sens que la folie de la croix et l'héroïsme de l'amour. Car ce qu'il y a nécessairement d'avisé et de raisonnable dans la prudence, est enraciné dans la charité et aspire infatigablement à connaître ce mode d'être avisé et d'être raisonnable qui est donné par l'inspiration du don de conseil, à partir des souffles de l'Esprit d'amour. Pour grandir dans la prudence, nous devons éviter, certes, de céder à la précipitation, nous devons prendre le temps et le moyen de voir ce qui est, de consentir à être lucide sur nous-même, sur les hommes et les choses, secouer peut-être la propension à la velléité, détester de faire des considérations pour éluder d'en venir à la décision ; mais cela ne suffira pas. Pour grandir dans la prudence, nous devons faire, non seulement tout cela, mais ne pas omettre de nous exercer à beaucoup aimer Dieu et nos frères, veiller à pratiquer l'humilité et la miséricorde et les autres vertus. Alors nous serons sur le chemin de la prudence des saints ; la seule qui compte.

Si vous avez à former des jeunes à la prudence, ne leur proposez pas ces exemples de prudence charnelle qui sont mis en poésie par le fameux fabuliste du XVII^e siècle. Proposez au contraire aux jeunes chrétiens à qui vous devez apprendre **la vraie prudence, celle qui nous vient de Jésus-Christ lui-même** ; proposez-leur les exemples des saints, leur charité héroïque, leur humilité qui coule de source, leur abandon tranquille. Faites-leur saisir que la confiance en Dieu d'un saint François d'Assise est d'une prudence divine et ne doit pas être assimilée à l'insouciance de la cigale ; de même que la hardiesse de Jeanne d'Arc est sans imprudence et n'a rien à voir avec la témérité du chêne sous l'orage ; de même la contemplation de Dominique est la sagesse suprême et se situe à l'opposé de la paresse du rat enfermé dans son fromage. Montrez que l'on peut, que l'on doit être léger comme une Thérèse de l'Enfant Jésus sans manquer de bon sens, et ascète comme le curé d'Ars ou le père de Foucauld sans manquer de réflexion ou d'équilibre.

Bref, pour éduquer la prudence des enfants et des jeunes, ne commencez point par refroidir leurs aspirations à l'héroïsme, mettez plutôt ces êtres bondissants sur le chemin de la pureté de l'amour, et vous les mettrez ainsi sur le chemin de la prudence héroïque ; la seule que le Seigneur nous ait révélée et dont il nous ait fait un précepte : *Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes* (Mt 10, 16). »

« Le chemin de la sainteté », **R.P. Calmel O.P.**